

CENT ONZE HAÏKU

Cent onze haïku de Bashô

Quelques conseils pour aborder l'œuvre : essayer de retrouver la cohérence du recueil, comment est-il construit ? Autour de quels thèmes ?

-  mettre en œuvre des dispositifs pédagogiques qui permettent aux élèves de saisir la sollicitation des sens que suscite et transcrit la poésie.
-  Observer la forme des haïkus.

C'est Bashô qui est le grand théoricien de la forme du haïku au XVII^e siècle, genre poétique hérité de la Chine et de la poésie populaire japonaise. Cette forme poétique brève et dépouillée, qui se transmet de maître à disciple, correspond à la vie d'ermite de Bashô qui a tout quitté pour se retirer auprès d'un bananier (le bashô). Le haïku est une forme représentative qui saisit l'instant, comme une image d'un paysage, de la nature dans tous ses états.

Ce recueil a une forme (qui a été travaillée par le traducteur des haïku), une cohérence que les élèves doivent tenter de repérer. Il existe un fil conducteur entre les quatre saisons, entre le jour et la nuit, entre les éléments du paysage.

Par exemple : le saule s'effeuille
 et le maître et moi-même
 entendons la **cloche** (p.10)

Le **printemps** est proche
tout annonce sa venue lune
et fleurs de prunier (p.11)

Au parfum des pruniers
soudain le **soleil se lève**
sentier de montagne ! (p. 12)

La **cloche** se tait -
Le parfum des fleurs en écho
ah ! quelle **soirée** (p.15)

L'adulte est souvent dérouté par la poésie et ne l'aborde pas facilement, pourtant, il faut encourager les enfants à prendre des livres, à entretenir un rapport personnel à la poésie et essayer de les aider à exprimer ce qui leur a plu. Une BCD ou un coin lecture en classe avec de nombreux ouvrages, bien illustrés, à portée de main, est un premier pas, mais pas toujours suffisant. Le maître peut sélectionner quelques haïkus, à lire à haute voix en fonction des saisons pour entraîner ses élèves à reprendre le recueil. Une « boîte à poèmes » sera créée pour recueillir les poèmes que les élèves auront recopiés avec une mise en page artistiquement soignée (en choisissant la typographie, le papier, les couleurs, les instruments : stylo, pinceaux, crayons de couleur....). Chaque semaine la boîte sera ouverte et les enfants liront les poèmes de leurs camarades (dès le CM1). Ils peuvent également illustrer les poèmes avec des photos de peintures trouvées dans des revues artistiques (représentant des paysages).

1) le pouvoir évocateur des haïkus :

L'élève se rend compte que la poésie « fait écart ». Ce n'est pas un langage utilitaire, c'est un langage qui sert à évoquer le plaisir des cinq sens. Dans une première séance, vous pouvez distribuer une dizaine de poèmes à des groupes de trois enfants et leur demander de repérer les sens sollicités.

La vue :

Les couleurs :

Pétale après pétale
Tombent les roses jaunes
Le bruit du torrent (p18)

La cascade claire
Les aiguilles de pin vertes
Tombent dans les flots (p25)

Ah ! Quelle merveille
Ces jeunes et vertes feuilles
Brillant au soleil ! (p36)

Soleil rouge vif
Impitoyable et déjà
Le vent de l'automne (p54)

Colline Rocheuse
Et plus blanc que ses rochers
Le vent de l'automne (p56)

La rosée blanche
Sa saveur solitaire
Ne l'oublie jamais ! (p61)

L'ouïe :

Réveille-toi, réveille-toi !
Et deviens mon compagnon
Papillon qui dort (p7)

Le saule s'effeuille
Et le maître et moi-même
Entendons la cloche (p10)

Au milieu du champ
Et libre de toute chose
L'alouette chante (p4)

Ah ! Tranquillité
Et jusqu'au cœur des rochers
Le chant des cigales ! (p33)

Elles vont mourir
Pourtant pas le moindre signe
Le cri des cigales (p34)

Temple de Suma
J'entends la flûte qui s'est tue
Dans l'ombre des arbres (p37)

Tombe, secoue-toi
Tout comme ma voix plaintive
Le vent automnal (p55)

Etc.

De même pour l'odorat, le goût, le toucher...

2) Rapprocher plusieurs formes de haïku :

Il vous faudra préparer votre deuxième séance de travail en rassemblant quelques poèmes dont la forme se ressemble.

Soulevant les pierres	La mer déchaînée	Le lever du jour
Sur le mont Asama	S'étalant jusqu'à Sado	tournoyant dans la brume
Tempête d'automne !	Le fleuve céleste	la voix de la cloche

Vous pouvez proposer cet exercice des élèves de CM2, en leur demandant de repérer le point commun : le participe présent et leurs sujets (la tempête, la mer, la voix de la cloche). Ensuite, par groupes de deux ou trois, les élèves s'entraînent à faire des poésies sur le même modèle avec des mots issus du recueil ou d'un autre, ou encore du vocabulaire recueilli sur un petit carnet lors de promenades. Par exemple :

Balayant les feuilles
Dans le jardin public
La bise glacée !

Vous pouvez entraîner les classes de CE2, CM1 à lire les poèmes.

Le haïku est un poème de dix-sept pieds (5/7/5), ce que la traduction française ne parvient pas toujours à restituer. Normalement c'est le dernier vers qui est mis en exergue, mais entraînez-vous à lire en duo un poème comme (p.73) :

Les belles-de-jour
Autour d'elles bourdonne
Le moustique exsangue !

Un élève lira le premier vers et un autre les deux suivants. Dans un autre cas, un élève lira les deux premiers et un autre élève les deux suivants.

Il est également recommandé d'observer la traduction et de se faire un petit lexique de mots japonais. Par exemple, p. 20, 21, la fraîcheur est présente dans le premier vers des deux poèmes.

L'élève en déduit facilement que la fraîcheur se dit *suzushisa* et regarde les quatre premiers signes identiques.

3) La métaphore filée :

Les élèves plus jeunes s'amuse à relever en groupe, les éléments qui se répètent (donner un ensemble dactylographié d'une douzaine de poèmes par groupe).

Ex : la cloche (p.10-15), le pont suspendu (p.78/88), le matin de neige (entre les pages 89 et 92), le vent froid d'hiver (pages 93-95), l'ombre glacée (p.104-105), etc.

Ces images qui se répètent autour de l'hiver devraient donner lieu à un débat (champ lexical du corps, de la vieillesse).

Vos élèves peuvent également relever les traits de chaque saison évoquée dans le recueil. Le but de ces exercices est qu'ils saisissent la cohérence de l'ouvrage.

4) Autres ouvrages autour de la culture asiatique :

-  Comment Wang-fô fut sauvé de M. Yourcenar qui évoque la vie contemplative de l'artiste et les rapports réel/ imaginaire.
-  Le génie du pousse-pousse de J. C. NOGUES, dans lequel chaque texte est précédé d'un caractère chinois. Par exemple, à la première page le signe du bambou, matériau de la cabane de Chen. On retrouve également un signe dans l'illustration en rapport avec le texte. A la fin de l'ouvrage, l'élève trouve un lexique de caractères chinois.
-  Je suis amoureux d'un tigre de P. THIES. Dans ce court roman, Benjamin tombe amoureux de Sonoko qui l'initie à sa culture (japonaise). Lors de leur première rencontre elle lui déclare qu'elle est un tigre et lui raconte des histoires au cours desquelles, transformée en tigre, elle fait des choses extraordinaires. C'est en regardant les estampes du peintre Hokusai qu'elle devient tigre et invente ses histoires.... (La vie du peintre Hokusai est racontée dans un roman de F. PLACE Le vieux fou de dessin).